



Gaëlle Villedary (à droite) a laissé les enfants s'exprimer sur leur vision d'une île.

© PHOTO N. J.

Gaëlle Villedary est plasticienne. Elle a été retenue pour un projet soutenu par la Région, la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), Rurart, le rectorat, la Draf (Direction régionale de l'agriculture et de la forêt) et le lycée Émile-Combes (notre édition du 30 octobre) où elle est installée en résidence d'artiste depuis fin septembre. Un projet qui s'élargit au-delà de l'établissement pontois puisqu'un partenariat s'est établi avec le collège, l'école primaire, le centre socioculturel et la médiathèque. « D'une île à l'autre » est le thème de cette création, qui vagabonde du cours préparatoire à l'atelier de chaudronnerie, en passant par le centre de loisirs.

Rencontre

« Cette île, qui est-il ? » question double sens, double je(u), posée par Gaëlle sur son blog journalier, qui mêle joliment photos et mots. Des îles de papier mâché, des dessins sur feuilles, des blocs de polystyrène ou de métal, des intervalles comblés à la mine, au feutre, à la craie.

Des petits du cours préparatoire ont représenté « leur » île, forme découpée, disposée sur de grandes feuilles et délimitée soigneusement. Puis les artistes du jour ont tracé le contour en couleur, s'élargissant petit à petit jusqu'à toucher le voisin et s'en étonner : « On s'est rencontré ! », s'exclament-ils. Car en fait, c'est de cela qu'il s'agit. De la rencontre qui « bouleverse, modifie, transforme », écrit encore Gaëlle.

L'une de ses œuvres précédentes « Tapis rouge » connaît un grand succès. Dans sa mise en œuvre en 2011 dans un village du Sud-Est, mais aussi sur ses blogs et autres réseaux sociaux, à travers le monde.

Gaëlle Villedary prépare pour le 10 janvier, une exposition de toutes ces îles mises en œuvre. Mais dans l'immédiat, son travail et son projet seront présentés (en sa présence) à la médiathèque Pierre-Senillou jeudi 12 décembre, à 18 h 30, et jeudi 19 décembre, à 18 h 30, avec des lectures publiques. Une jolie rencontre à ne pas manquer.

Nadine Julliard